

ABONNEMENT.
Pour l'année..... 12s-6d.
six mois... 6s-3d.
(payable à l'avance.)
non compris les frais de
Poste.

Pour ceux qui ne se con-
formeront pas à cette con-
dition l'abonnement sera
de 15s; payable par se-
mestre. Ceux qui veulent
discontinuer sont obligés
d'en donner avis un mois
avant la fin du semestre,
et de payer ce qu'ils doi-
vent.

A Montréal, on s'abon-
ne chez E. R. Fahre, ecr.
3, rue St. Vincent.

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR Stanislas Drapeau, IMPRIMEUR-PROPRIÉTAIRE.

PRIX DES ANNONCES.
Six lignes et au-des-
sous..... 2s-6d.
Dix lignes et au-des-
sous..... 3s-4d.
Chaque insertion subsé-
quente, le quart du prix.
Au-dessus de dix lignes
4d. la ligne.

Les annonces non
accompagnées d'ordre se-
ront publiées jusqu'à avis
contraire.

Les lettres, correspon-
dances, etc., doivent être
adressées, franc de port,
à STANISLAS DRAPEAU,
Rue Ste. Famille, côté
de Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry, No. 14.

Québec, Vendredi, 3 Novembre, 1848.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry No. 14.

Ephémérides.

[POUR LE 3 NOVEMBRE.]

—(8^{ème} SIECLE). Saint Hubert, patron des chas-
seurs. On sait qu'il fut converti miraculeusement
à la chasse, par une vision de la Croix.—Un évê-
que et souverain d'Allemagne du siècle dernier
rassemblait, ce jour-là, toute sa suite dans la
chapelle de son palais, dont les candélabres étaient
de bois de cerf et les ornements de couleur verte.
Le prince, en habits pontificaux de même couleur,
commença la messe au bruit des fanfares d'un
nombreux orchestre des cors, qui faisait retentir le
débucher à la consécration, et à la communion
l'hostie. Puis la chasse s'ouvrait.

JOURNAL LITTÉRAIRE.

LE DOCTEUR BOUSSEAU.

(Suite.)

IV.

UNE DOUCHE.

Le lendemain, tout était en grand émoi
au village du Pin-en-Mauge. Durant la
nuit, on avait aperçu des feux sur les col-
lines environnantes; Cathelineau fut aussitôt
éveillé. Le futur généralissime eut un
moment de grave hésitation: ces feux
étaient le signal convenu entre les paroiss-
es disposées à l'insurrection; mais qui
les avait allumés? ce signal devait être
donné par lui; pourquoi d'autres avaient-ils
pris l'initiative? Cathelineau fut épouvan-
té d'abord de la responsabilité que ces ac-
tes avaient assumé; puis, ayant prié
Dieu de lui donner conseil, il fit allumer
sur la place de la paroisse un morceau de
fascines. La chaîne des signaux, un ins-
tant interrompue, se renoua aussitôt.

Les heures qui suivirent, furent pleines
d'inquiétudes. Les parents de Cathelineau
s'étaient assemblés en conseil, mais
les avis étaient différents; le jour com-
mençait à poindre, que rien encore n'avait
été résolu. Ce fut alors que l'on vit arri-
ver haletant, couvert de poussière, Jac-
ques Manceau, détaché par Étienne pour
porter la nouvelle des victoires de Saint-
Florent. Cet heureux événement changea
l'indécision en ardeur. Cathelineau,
après avoir rendu grâce au ciel, donna
incontinent l'ordre de se préparer au
départ.

Les paysans se séparèrent; Cathelineau
resta seul avec sa femme et l'abbé Saul-
nier. Jusque-là, Renée n'avait pas pro-
noncé une parole; mais enfin vaincue par
la douleur, elle jeta ses bras autour du cou
de son mari, et fondit en larmes en di-
sant:

“ Que vont devenir mes pauvres en-
fants ? ”

—Dieu est bon, dit Cathelineau en se
détournant pour cacher son émotion. Son
service m'appelle; je laisse à sa garde tout
ce que j'ai de cher en ce monde; il vous
protégera.

—Mais toi, mon homme, toi, s'écria
Renée, si tu n'allais pas revenir ? ”

Un feu subit illumina le regard du
paysan.

“ Il ne faudrait pas pleurer sur moi,
femme, dit-il; je serais mort en accom-
plissant mon devoir. Pour vous et les or-
phelins,—la voix de Cathelineau trembla
en prononçant ce dernier mot,— ceux qui
survivraient parmi nos frères prendraient
soin de vous. ”

Les sanglots de la jeune femme redou-
blèrent.

“ Il n'y a donc plus d'espoir! murmura-
t-elle d'une voix brisée.— Oh! prenez
pitié, monsieur le recteur, dites-lui.... ”

—Ma fille interrompit le prêtre, je vous
excuse et compatis à vos larmes. Il n'est
pas donné à tous de sacrifier le bonheur
terrestre sans murmure.... Je prierai pour
vous, afin que Dieu, vous raffermissant
dans la foi, détache votre cœur des choses
de ce monde. Alors, vous serez ce que
vous devez être, femme chrétienne; vous
ne viendrez plus jeter votre douleur entre
le devoir et votre époux; loin d'amollir
son courage, vous le soutiendrez; et le
chef des soldats de la croix, se préparant
pour une longue et dangereuse bataille,
n'aura plus à soutenir ces cruels assauts
domestiques, obstacles plus puissants que
les armes de l'ennemi. ”

L'abbé Saulnier avait parlé d'une voix
douce, mais ferme; la pauvre Renée
baissa la tête et se retira.

Assez d'autres femmes, durant cette
guerre, firent preuve d'une vaillance virile.
Renée était une timide et simple ménagère,
bonne pour aimer ses enfants et son mari,
capable de ce dévouement qui ne dépasse
pas le seuil domestique. Elle avait com-
pris et aimé Cathelineau tel qu'il était au-
trefois; maintenant, elle s'effrayait, parce
qu'elle ne le reconnaissait plus. Certains
pourront trouver prosaïque cette peinture
de la rustique mère de famille; barrant le
passage à l'homme que pousse une mission
providentielle; mais nous ne sommes point
arrivés encore au temps où la Vendée,
hommes, femmes, enfants, vieillards, ne
fera plus qu'un seul corps animé d'un seul
et indomptable courage. Nous sommes à
l'heure des craintes et des hésitations;
chaque âge, chaque sexe conserve encore
son caractère de force ou de faiblesse indi-
viduelle. Patience! bientôt la croix va
se lever, bannière adorée de tous, sym-
bole de salut et de victoire. Alors, il n'y
aura plus de larmes; la veuve saisira le
mousette de son époux mort, pour le ven-
ger ou continuer son œuvre; l'aïeul verra,
les yeux secs, tomber autour de lui trois
générations de fils, et bénira les desseins de
Dieu; l'enfant sentira grandir son cœur
dans sa faible poitrine; il s'enfuira, quel-
que nuit bien noire, de la demeure pater-
nelle; il bondira sous les balles qui passent
en sifflant à hauteur d'homme, et s'assiéra
en riant sur le canon conquis par sa petite
main désarmée.

A peine Renée était-elle sortie que Jac-
ques souleva le loquet de la porte et entra.
Il semblait embarrassé; sa main tourmen-
tait machinalement les larges bords de son
chapeau de paille.

“ Monsieur le recteur, dit-il, m'est avis
que vous allez dire la messe avant de
partir ? ”

L'abbé Saulnier répondit par un signe
de tête affirmatif.

“ C'est que, voyez-vous, continua le
jeune paysan, j'aurais voulu, si c'était
un effet de votre complaisance, me marier
ce matin. ”